

La presse en parle...

La Provence, Marseille le 12 janvier 2015

Manuel poétique des "Découpages"

Théâtre et art plastiques.

Le découpage est mis au service de l'imagination et de la création avec les Piccoli Principi.

Les découpages aux ciseaux rappellent la période de l'enfance. Celle des premiers travaux pratiques et artistiques où il fallait façonner du papier pour lui donner une autre forme, une seconde naissance. Certains artistes aiment se référer à cette période de la vie par nécessité poétique, faisant fil de certaines conventions et usages. Dans "Découpages", spectacle présenté par la Compagnie Piccoli Principi, on assiste à ce travail d'approche dans un atelier d'artiste. Alessandro Libertini, de la compagnie Piccoli Principi, dessine avec une paire de ciseaux à défaut de crayons ou de pinceaux. L'artiste se rappelle du bureau de son père, rempli de coupures de journaux. A l'époque cette démarche visait uniquement à satisfaire son activité liée à la recherche. L'artiste a suivi son exemple, mais en mettant ces ciseaux au service de son imagination et de la création. Sa technique lui sert à créer des ambiances pour inventer des histoires qu'il partage avec le public. Pour les Piccoli Principi, le public fait partie intégrante du processus de création. Il est directement guidé par l'approche de "l'apprentissage". La compagnie a fait sienne la phrase de Jean Vilar selon laquelle "tout public est l'artisan de son théâtre". Ce jeu manuel, servi par des effets d'ombres et de lumières et une ambiance sonore adaptée aux situations, va nous conduire sur des chemins de traverse. Créée en 1979, la compagnie Piccoli Principi imagine et diffuse des projets culturels sous différentes formes à destination de publics variés. Elle croise les regards, utilise le langage des arts plastiques et de la musique pour les mêler à ceux de la scène. Tout un art.

Ph.F.

Où et quand voir ce spectacle ?

Séances scolaires

Guipry / Salle des fêtes

Mercredi 14 octobre / 10h30

Pacé / Médiathèque municipale

Jeu. 15 octobre / 14h

Vend. 16 octobre / 10h et 14h

En partenariat avec la MJC / Pacé, la MJC Messac-Guipry, les Vallons de Haute Bretagne Communauté, les Villes de Guipry et Messac.



Licences d'entrepreneur de spectacles : C2 -1068952 / C3 -1068953

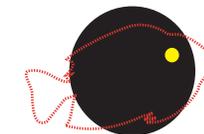
MARMAILLE / FUGUE 2015

Découpages

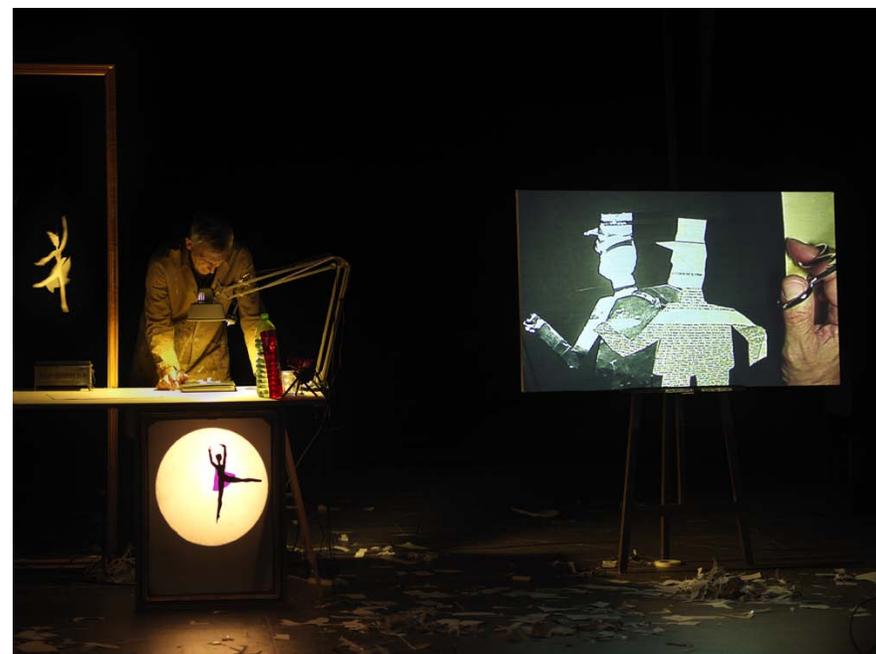
Piccoli Principi - Italie

Théâtre et arts plastiques - Tout public dès 2 ans - 45 min

MAR
MAILLE
FUGUE
RENNES
ILLE-ET-VILAINE



FESTIVAL
13 · 23
OCTOBRE 2015
LILLICO
02 99 63 13 82
LILLICOJEUNEPUBLIC.FR



Association Lillico - Scène de Territoire Jeune Public - 17, rue de Brest - 35000 - Rennes
Tél. 02 99 63 13 82 - www.lillicojeunepublic.fr - accueil@lillicojeunepublic.fr



Photos : Dario Lasagni

Écriture et interprétation : Alessandro Libertini
- Mise en scène : Alessandro Libertini et
Véronique Nah - Son : Luca Libertini et
Véronique Nah - Collaboration artistique et
technique : Claudio Coloberti - Collaboration
artistique : Antonia Monticelli.

Le spectacle

Certains artistes se réfèrent à l'enfance par nécessité poétique. Ils semblent aspirer à une forme d'essentialité, de pureté. Ce sont des artistes qui se nourrissent d'enfance : des atmosphères, des souvenirs, des désirs mais aussi des logiques, des méthodes créatives, des règles de composition typiques de l'enfance. Ils voudraient s'emparer des secrets de la stylisation pratiquée par les enfants dans leur manière de dessiner, dans leur façon de parler.

Ces artistes estiment et respectent les enfants et se rapportent à eux comme s'ils étaient des collègues et parfois même des maîtres. Picasso disait : *"J'ai mis toute ma vie à savoir dessiner comme un enfant."*

Dans *"Découpages"*, on assiste au travail d'un de ces artistes dans son atelier. Il dessine avec les ciseaux. Il se sert de la technique du papier découpé pour créer des atmosphères suggestives. Comme par enchantement, ces découpages deviennent des sollicitations pour raconter des histoires : des histoires nées directement du mouvement des ciseaux.

Il semble qu'Hans Christian Andersen s'amusait à découper des figurines de papier pour raconter des histoires. Qui sait si l'idée d'un petit soldat de plomb, amoureux d'une acrobate ballerine de papier qui vivait dans un château tout en papier, ne soit pas née des évolutions d'un coupant ustensile d'acier plutôt que d'une ondoyante plume.

"La grande solitude des oeuvres dérive du fait d'être admises après avoir perdu leur agressivité, quand l'habitude les aplatit, les ovationne en les transformant en classiques" Jean Cocteau

La grande solitude des oeuvres dérive du fait d'être admises après avoir perdu leur agressivité, quand l'habitude les aplatit, les ovationne en les transformant en classiques" Jean Cocteau

[...] Le bureau de mon père était plein de découpures de journaux. Elles occupaient les chaises, une bonne partie de la table, et se cachaient dans presque chaque livre de l'imposante bibliothèque. C'étaient des articles qui avaient été découpés dans des magazines spécialisés mais surtout dans les chroniques littéraires des plus importants quotidiens. Parfois, je lui demandais : *Papa, as-tu besoin d'acheter le journal ?* - Et lui - *Oui, merci. Aujourd'hui, c'est mercredi ? Achète-moi le Corriere* - si c'était jeudi - *La Stampa* - *l'Unità* - si c'était vendredi. Il connaissait parfaitement le jour de la semaine où les nouveautés éditoriales étaient publiées sur les journaux. Une fois que le quotidien était entre ses mains, il parcourait les titres des articles et évaluait attentivement l'intérêt des sujets et la signature des auteurs. Et si l'article pouvait en quelque sorte nourrir sa curiosité, il le lisait en soulignant les phrases saillantes, en l'annotant et, à la fin, il le "découpait". Avec les ciseaux, il taillait les contours de l'article, l'isolant du contexte et le dépouillant de tout ce qui, autour, était inutile. Inutile pour lui, évidemment, parce que le découpage était, pour mon père, une activité liée à la recherche. À travers cet acte, cette particulière composition était élue comme expression de lui-même. Avec les auteurs de ces articles, il dialoguait, intimement. Dans les pensées et les informations contenues dans ces coupures de journaux, il cherchait les mots aptes à représenter, même par fragments, sa vision personnelle de la réalité. Depuis la mort de mon père, en entrant dans son bureau, encore resté comme il l'avait laissé, j'ai l'impression que toutes ces coupures de journaux continuent à me parler de lui, qu'elles continuent à me parler pour lui. En les lisant, les traits caractéristiques de sa personnalité affleurent : l'inépuisable curiosité, l'ouverture à la nouveauté, la conscience du rôle politique de la culture, de la fonction sociale de l'art, bref, tous les idéaux qui sont à la base de sa conception de vie et du monde.